NUMÉRO 46. — 2e ANNÉE. EDITION HEBDOMADAIRE. VENDREDI, LE 14 DÉCEMBRE 1934.

Bataville

Avis et Echos

Journal des Collaborateurs des Usines *Bata* en France

Fin d'Année.

Nous nous approchons à grands pas de la fin de l'année 1934. Décembre est là depuis deux semaines déjà et le charme de l'atmosphère de Noël qui, chaque année, commence à se manifester bien avant cette belle fête, envahit les villes et les villages et son rayonnement touche le cœur de tous les hommes.

C'est dans les grandes villes surtout que l'approche de cette belle fête de famille nous est rappelé à chaque moment et en tout endroit. Rien de plus intéressant que de se promener en ce moment dans les rues d'une grande ville, c'est une véritable représentation cinématographique gratuite. Une animation fébrile règne dans les artères principales des grandes cités et les vitrines, l'une plus originale que l'autre, toutes plongées dans une mer de lumière, nous éblouissent par leur richesse et leur beauté et font germer dans notre imagination l'idée que nous ne nous trouvons pas sur la terre, mais dans quelque royaume imaginaire entrevu dans notre enfance en lisant un conte de fees

Il est également amusant d'observer les ménagères affairées qui, généralement surchargées de paquets ne savent plus ou donner de la tête et ont toutes les peines du monde à se frayer un chemin à travers la cohue humaine.

Beaucoup de personnes sont d'accord pour déclarer que le mois de décembre est le plus beau de l'année, On peut être d'un avis différent, mais il faut convenir que le dernier mois de l'année a des charmes que les autres ne possèdent pas. En effet, Noël nous donne l'occasion de nous recréer dans notre foyer au sein de notre famille et la douceur de cette fête nous console quelque peu des rudesses du climat hivernal.

Le mois de décembre ou, si vous aimez mieux, la fin de l'année reçoit donc un cachet particulier par la fête de Noël. Mais il existe beaucoup de personnes qui prennent cette fête et la fin de l'année comme pretexte à mettre un frein à leur activité. Cette année, disent-ils est bientôt révolue et ce n'est plus la peine d'entreprendre des choses importantes. Mais dès le début de l'année prochaine ajoutent-ils, vous allez voir comme je m y mettrai sérieusement. Ce propos est caractéristique pour les paresseux qui trouvent toujours des prétextes pour s'adonner à leur occupation favorite, au «dolce far niente», au doux repos.

Inutile de dire que chez nous l'argument sur lequel ils s'appuient ne peut être pris en considération. Bien au contraire, le mois de décembre est avec celui qui le précède la période la plus importante de l'année aux points de vue production et vente. Une activité débordante règne dans tous nos services jusqu'au moment où l'arrivée des jours de fête nous oblige à nous reposer.

Nous pourrons dire alors que nous avons bien rempli notre devoir et gouter, la conscience tranquille, les charmes du repos bien mérité.

Malheureusement, au moment où nous écrivons ces lignes, la première neige de cet hiver n'est pas encore tombée, et nombreux sont les hommes qui le regrettent avec nous. C'est que la neige est le signe le plus visible et en quelque sorte la confirmation de l'arrivée de l'hiver et le fait que les flocons blancs n'ont pas encore fait leur apparition, a été constaté avec mécontentement par un grand nombre d'hommes.

Mais nous espérons que la neige va bientôt recouvrir notre terre d'une belle nappe blanche et donner au paysage l'aspect hivernal qui cadre si bien avec la fête de Noël.

Concentration

Avez-vous jamais assisté sur un stade sportif à une course de 100 mètres?

Si non, vous avez manqué un spectacle à la fois instructif et attrayant qui symbolise à la perfection les tendances modernes de l'humanité dans toutes les branches de son activité.

Cette compétition sportive qu'en termes techniques on appelle «sprint pur» se décompose en trois parties bien distinctes: les préparatifs, où les concurrents prennent leurs dispositions; la course proprement dite durant laquelle toute la volonté, toute l'énergie et toute la concentration dont disposent les concurrents sont employées pour arriver au but le plus vite possible; la troisième partie enfin est la période qui suit l'arrivée et que les concurrents après avoir fourni un effort suprême emploient à la détente et à la récupération des forces et énergies dépensées.

Nous retrouvons ces trois périodes dans le travail quotidien de tous nos collaborateurs. Chaque jour de travail est une course durant laquelle il ne faut pas perdre une seconde. Chaque moment a une importance énorme et laisser passer le moindre laps de temps sans en tirer profit constituerait un handicap difficile à rattraper. Nous allons vous entretenir sur la partie la plus importante de la course c'est à dire celle qui se passe dans nos ateliers. Les préparatifs avant votre arrivée à l'usine et le repos après votre travail ne sont point négligeables, mais nous devons laisser à chacun le soin d'organiser à sa guise sa vie privée.

Chaque matin à 7 heures 30 la sirène de notre usine donne le signal du départ. Déjà toutes les machines sont en mouvement et nos collaborateurs, exception faite de quelques retardataires, se trouvent à leurs places. Qu'il est intéressant. alors, d'observer le bon ouvrier, celui qui veut produire vite et bien. Toute son attention se concentre sur un seul point: son travail. Il n'a plus d'yeux pour ses collaborateurs, pas plus qu'il ne remarque le va et vient continuel dans nos ateliers. Un mur. invisible le sépare du reste du monde et rien ne saurait le distraire.

Nous publions ci-dessous quelques photos prises dans nos usines à des occasions différentes. Regardez attentivement les instantanés d'une conférence de samedi. Observez bien la position de toutes les personnes que vous y voyez et dites-nous si une seule d'entre elles vous fait l'impression d'être inoccupée. Même si vous étendiez vos recherches sur quelques heures, vous n'en trouveriez point. Une impression d'activité débordante et fébrile se dégage de ces vues.

Regardez attentivement ces instantanés d'une conférence de samedi. Une impression d'activité débordante et fébrile se dégage de ces vues.

Mais l'autre photo qui a été prise pendant le dernier concours des coupeurs à Zlin exprime avec autant de force et de netteté l'atmosphère spéciale qui règne dans les locaux où l'on travaille non pas pour passer son temps mais pour atteindre un but. Quand on regarde le coupeur qui se trouve au premier plan de notre photo on éprouve un sentiment de gêne à être en train de ne rien faire. A le voir tellement occupé on est tenté de lui donner un coup de main. La position de son corps, sa tête inclinée sur son travail disent clairement que toute sa volonté se concentre sur un seul point: résoudre aussi bien que possible le problème qu'on lui a posé. Ah, qu'il sera doux le repos dont il jouira plus tard quand il aura terminé son travail.

Quand on regarde le coupeur qui se trouve au premier plan de notre photo, on éprouve un sentiment de gêne à être en train de ne rien faire. A le voir tellement occupé on est tenté de lui donner un coup de main.

Les photos de la conférence nous donnent un aperçu des efforts purement intellectuels que doivent fournir les dirigeants de notre entreprise. L'autre, au contraire, nous montre le travail plutôt physique de nos collaborateurs, travail d'où l'intelligence n'est pas exclue, loin de là.

Si grandes que soient les différences qui existent entre ces deux sortes d'activité, il est une condition qu'il faut remplir ici et là: la concentration intégrale sur le travail.

Nouvelles de partout.

Monsieur Marchandeau vient de rentrer d'un voyage à Moscou. Des déclarations qu'il a faites à des journalistes, il ressort qu'il est très satisfait des résultats obtenus et enchanté de son séjour en Russie. Le ministre du Commerce a ajouté qu'au cours de ses pourparlers les difficultés principales ont été écartées et qu'il est à prévoir qu'un accord sera bientôt signé entre les deux puissances.

M. Mussolini a eu tout récemment l'occasion de faire savoir à M. Laval qu'il aura plaisir à le voir aussitôt que possible dans la capitale italienne. Ce désir est partagé, depuis son arrivée au quai d'Orsay, par le ministre des affaires étrangères.

Les évènements dont Genève est en ce moment le théâtre, l'esprit de conciliation qui s'en dégage, sont certainement de nature à préparer une rencontre dont la date n'est pas encore fixée, mais qui pourrait être très prochaine. On pense même que la rencontre franco-italienne pourrait avoir lieu avant Noël.

—La Grande-Bretagne a notifié officiellement aux Etats-Unis qu'elle ferait défaut pour le paiement de l'échéance des dettes du 15 décembre, qui s'élèvent à 379.461.776 dollars.

La semaine dernière a eu lieu à Paris une réunion exceptionnelle des agriculteurs. Monsieur Joseph Faure, sénateur en a présidé la séance d'ouverture, à laquelle étaient représentées 88 chambres départementales d'agriculture,

La mévente du blé et du vin a été l'objet d'une vaste discussion et de critiques assez sévères.

Lundi dernier s'est ouvert à la chambre un grand débat sur le blé. A cette occasion, Monsieur de Chappedelaine a prononcé un discours dans lequel il disait notamment que tout le malheur venait du fait que la France est le pays le plus cher du monde.

— Le prix Goncourt a été attribué au premier tour de scrutin par 7 voix, à M. Roger Vercel, pour son livre «Le Capitaine Conan», contre 2 voix à M. Hubert de la Parde, auteur du roman «Le Soupçon» et 1 voix à M. Ignace Legrand, pour «A sa lumière».

Le prix Théophraste Renaudot a été attribué à M. Louis Francis pour son roman «Blanc».

Un violent incendie a éclaté mardi dernier dans un grand hôtel des Etats Unis.

Un certain nombre de locataires, affolés, ont sauté dans la rivière qui passe derrière l'hôtel.

Au début de la matinée, les pompiers et les agents de police avaient retiré de la rivière dix-huit cadavres. On croit qu'une vingtaine de cadavres sont sous les décombres de l'hôtel. Ce dernier, abritait une vingtaine de députés et sénateurs de l'Etat de Michigan qui ont pris part hier à un congrès politique.

Nos jeunes gens à Zlin.

Dans nos colonnes vous avez déjà pu lire à plusieurs reprises des articles concernant le départ pour Zlin de groupes de jeunes gens de notre internat.

Notre entreprise est une des rares maisons qui se chargent eux-mêmes de l'éducation de leurs futurs dirigeants et chefs de service. Aussi n'engageons-nous pas de jeunes apprentis pour les exploiter jusqu'à un certain âge et les renvoyer ensuite. Non, les jeunes gens qui viennent de quitter l'école nous intéressent plus particulièrement parce que nous pouvons les éduquer, les former à nos méthodes, leur faire connaître et apprécier tous les détails de notre organisation. Nous n'ignorons pas que l'avenir de notre entreprise dépend en partie de nos plus jeunes collaborateurs et nous faisons notre possible pour leur donner une éducation morale et professionelle qui leur permette de remplir plus tard les fonctions les plus importantes dans notre entreprise. C'est pour cette raison que nous ne reculons devant aucun sacrifice et que nous dépensons des sommes importantes pour permettre à nos élèves de prendre contact avec toutes les institutions de notre maison.

Le stage d'une année et plus que nous faisons effectuer à nos élèves les plus capables est sans nul doute l'étape la plus importante de leur éducation. C'est là-bas qu'ils comprennent toute l'importance de notre organisation et le véritable sens de nos méthodes de travail.

Cette photo nous montre le dernier des trois groupes que nous avons envoyé à Zlin pour y accomplir un stage de perfectionnement d'une année et plus.

A l'arrière-plan les éducateurs.

En ce moment 30 jeunes élèves de Hellocourt travaillent dans les ateliers de notre maison-mère. Les parents de ces jeunes gens se demandent sans doute souvent si leurs enfants se plaisent à Zlin.

Nous recevons une lettre de la mère d'un de nos élèves. Elle vient de rentrer d'un voyage à Zlin qu'elle a entrepris pour y visiter son fils. Cette lettre nous a fait grand plaisir, car elle prouve que nos jeunes Bataviens de France n'ont pas oublié Hellocourt et s'intéressent beaucoup à tout ce qui se passe chez nous. Voici d'ailleurs le texte de la lettre:

« *Monsieur,*

« *Ne pourrait-on pas envoyer de temps en temps votre journal « Bataville » aux petits français de Zlin? Vous pourriez l'adresser à mon fils. Bernard Guillaumet qui se chargerait de le faire circuler parmi ses camarades.* »

« *Je rentre d'un voyage à Zlin où j'ai trouvé tout parfait. J'y avais emporté quelques exemplaires de « Bataville » que j'ai distribués aux français. Je vous assure que cela leur a fait grand plaisir, car ils s'intéressent tous beaucoup à Bataville où ils ont séjourné plus ou moins longtemps.*

« *Recevez etc. Mme Guillaumet* »

Nous remercions Mme Guillaumet d'avoir attiré notre attention sur ce fait et nous l'assurons que nous ne manquerons pas d'expédier régulièrement notre organe aux jeunes français de Zlin.

35.-

NOS BRODEQUINS
POUR LE TRAVAIL
SOLIDES ET BON MARCHÉ

La Tribune du Lecteur

BATAVILLE, STATION D'AUTOBUS.

Un employé de notre entreprise que ses fonctions obligent de se déplacer souvent, voudrait bien que l'autobus qui, trois fois par jour accomplit le trajet Avricourt—Dieuze et retour fasse un petit détour par Bataville. Il épargnerait ainsi à nos collaborateurs, fournisseurs et visiteurs qui ne possèdent pas de voiture, de couvrir à pied les deux kilomètres qui séparent notre usine de Moussey. Voici ce qu'il nous écrit:

Messieurs,

« Bien que la gare de Moussey se trouve à quelqes mètres seulement de notre usine, il est assez compliqué de voyager en prenant Bataville comme point de départ. En effet, il n'y a durant la journée que deux trains qui fonctionnent entre Moussey et Igney et ceux qui sont obligés de se déplacer se voient contraints d'aller à pied à Moussey pour y prendre l'autobus pour Avricourt. On perd ainsi un temps précieux et je crois qu'il serait important que notre maison se mette en rapport avec la direction des chemins de fer pour obtenir d'elle que le trajet de l'autobus soit modifié de telle sorte que Bataville soit une des stations d'arrêt. »

Cette suggestion mérite, certes, d'être examinée de plus près car elle touche à un problème très important. Si un trajet de deux kilomètres constitue pour certaines personnes une promenade agréable, il en est d'autres qui ne sont pas du tout du même avis. On pourrait objecter qu'il est facile de prendre un taxi. Or cette solution demande des dépenses supplémentaires très appréciables.

N'oublions pas de mentionner cependant que la proposition de notre correspondant n'est pas près d'être réalisée, car il y a plus de difficultés à surmonter qu'on ne se l'imagine au premier abord. Nous espérons toutefois qu'on s'occupera sans tarder de ce problème important.

Concours des balayeurs.

Depuis la semaine 50 se dispute un concours de propreté entre les balayeurs des différents ateliers de notre usine. Le chef des balayeurs procède chaque jour à une inspection des ateliers et note l'état de propreté de chacun d'eux. Une prime de 20 francs sera remis à celui qui aura obtenu les meilleurs résultats.

Nous considérons la propreté comme un des facteurs les plus importants de l'organisation de notre travail et nous partons du point de vue que pour fournir du bon travail il faut avoir à sa disposition un local propre.

ECHOS
de l'industrie de la chaussure.

LA FORME DES SANDALES EN 1935.

On s'occupe déjà maintenant de ce que sera la mode en 1935. La preuve c'est que les fabricants de chaussures anglais prennent déjà leurs dispositions pour la production de printemps de l'année prochaine.

Les industriels anglais assurent que la sandale sera très à la mode en 1935, et ils ajoutent qu'elles seront portées surtout par les dames et les enfants. On vient de présenter à une séance d'une société de fabricants de chaussures britannique un nouveau type de sandale qui a fait grande impression. Il est à noter que dans les milieux intéressés anglais on se livre en ce moment à de véritables études historiques sur la mode des chaussures dans le passé et notamment au moyen âge. Ces recherches ont pour but de donner aux créateurs de nouveaux modèles l'occasion de s'inspirer des chaussures portées il y a quelques siècles

On veut soutenir l'action en faveur des nouveaux modèles historiques en les mettant en rapport avec un nom illustre de l'histoire anglaise. Ceux qui connaissent l'esprit conservatif et traditionaliste des Anglais, conviendront que les industriels britanniques ont eu là une excellente idée.

EN AMÉRIQUE ON S'ATTEND A UNE HAUSSE DES PRIX DES CHAUSSURES

Depuis un certain temps des bruits circulent en Amérique annonçant une hausse considérable des prix ds chaussures de toutes sortes. Aussi, le public a-t-il hâte de s'approvisionner en chaussures et depuis quelques semaines les magasins qui vendent ces articles sont bondés de monde.

IDÉES ET PAROLES DE THOMAS BAT'A

(Suite.)

L'enseignement dont vous profiterez dans cette école, est dirigé par des professeurs compétents. N'essayez pas de leur trouver des défauts, ils en ont certainement. Efforcez-vous plutôt à profiter de leurs connaissances.

Dans presque toutes les écoles, les élèves sont heureux de découvrir les côtés faibles de leurs professeurs et d'en profiter dans une large mesure. Ne faites pas comme eux, tachez plutôt d'ignorer les défauts de vos professeurs et attachez une importance d'autant plus grande à ce qu'ils vous enseignent.

MON PREMIER VOYAGE AUX INDES EN 1925.

Le monde est divisé en deux parties bien distinctes. L'une est le pays où il faut payer la nourriture et l'autre, le pays où la nature donne à l'homme des matières premières en abondance. Dans le premier, le climat est froid et il y pleut souvent; l'autre au contraire est le pays de l'été éternel et la nature y offre à l'homme tout ce qu'il lui faut pour vivre.

Les habitants des pays nordiques, obligés de lutter contre la nature avare, ont appris à penser plus profondément et à devenir plus intellectuels que leurs frères des pays chauds qui sont nourris par la nature.

Au moment où les moyens de transport permirent aux hommes de tous les pays de communiquer entre eux, l'habitant des pays froids s'avéra plus puissant que son frère élevé dans un climat tropical. Sa supériorité s'accentua à mesure qu'augmenta l'importance des moyens de communication comme facteur économique.

L'homme nordique produit et organise pour les habitants des pays chauds, car ces derniers, ayant toujours vécu dans l'abondance, n'ont pas l'habitude de se casser la tête sur ces questions. Economie politique, organisation, inventions, production industrielle, tout cela sont des domaines créés et développés par des hommes vivant dans un climat froid. Ces derniers reçoivent par contre des «fils du soleil» des fruits et des matières premières.

L'augmentation énorme de la production dans les derniers vingt ans, est le fruit de la synthèse établie entre le soleil et la glace. Si, un jour, cette union n'existait plus, le nombre des habitants de la terre diminuerait, ceci aussi bien sur l'hémisphère boréale que sur l'hémisphère australe, car avec elle disparaîtraient les facteurs qui permettent à l'humanité de se développer.

Chacun de nous prouve mille fois la véracité de mes dires. Les chaussures que nous portons sont faites de cuir provenant des Indes, notre corps est couvert de coton venant de l'Egypte, des Indes, de l'Amérique du Nord, ou de laine de provenance australienne. Les anglais, hollandais, français et tous les autres européens en contact direct avec ces pays remplissent leur estomac de nourritures et de fruits qui ont été importés en grande partie des pays chauds.

Quand nous nous promenons dans ces pays, nous nous rendons compte que c'est ici la source d'où l'homme moderne puise les valeurs qui lui permettent de mener une vie agréable. C'est pour cette raison, que dans ces pays, les différences qui existent entre les européens disparaissent complètement et que les hommes de la race blanche s'y sentent unis par un intérêt commun.

Ils savent qu'au moment où le lien qui les met en communication avec cette source sera coupé, les Européens deviendront très pauvres et auront peut-être pour toute leur vie une seule chemise que leurs héritiers éventuels se disputeraient. Ils savent qu'il est sans grande importance quel représentant de la race blanche est maître de cette source, ils souhaitent simplement que la main qui la gouverne soit très forte.

Les hommes de couleur supportent difficilement la supériorité de la race blanche. Il rêvent de révolutions, de canons et de guerres, mais cela ne les empêche pas de considérer la vache comme une sorte de dieu et de se prosterner devant des prêtres dont la vie ressemble plutôt à l'existence d'un animal qu'à celle d'un homme.

(A suivre.)

Demandez le Journal
« BATAVILLE »
dans nos succursales.

Les plus hauts salaires

DES JEUNES GENS DE L'INTERNAT. SEMAINE 47.

Jeunes gens travaillant dans les ateliers de cuir.

Bour Alfr., Atelier 487	Frs. 168.—
Bataille, Atelier 402	Frs. 160.—
Lacotte, Atelier 421	Frs. 159.—
Kosmal, Atelier 420	Frs. 150.—
Kuchneman, Atelier 401	Frs. 129.—
Roth, Atelier 420	Frs. 122.—
Schohn, Atelier 430	Frs. 122.—
Boffi, Atelier 435	Frs. 120.—

Moyenne par élève: 90 francs.

Jeunes gens travaillant dans les ateliers de caoutchouc.

Ney, Atelier 302	Frs. 217.—
Friedrich, Atelier 387	Frs. 182.—
Betis, Atelier 324	Frs. 165.—
Alix, Atelier 323	Frs. 160.—
Aurik, Atelier 323	Frs. 160.—
Herbin, Atelier 326	Frs. 156.—
Pescha, Atelier 325	Frs. 150.—
Jolissaint, Atelier 320	Frs. 150.—

Moyenne par élève: 107 francs.

Jeunes gens travaillant dans les services auxiliaires.

Leviel, service 706	Frs. 165.—
Boutter, service 650	Frs. 150.—
Brügelmann, service 706	Frs. 140.—
Leininger, service 706	Frs. 120.—
Wax, service 650	Frs. 120.—
Tous les autres élèves ont	Frs. 100.—

Moyenne par élève: 116 francs.

Nos jeunes gens ont tout lieu d'être fiers de leur travail, car il n'existe pas beaucoup d'apprentis qui peuvent se vanter de gagner autant en une semaine.

SALUT MILITAIRE.

Le Maréchal Pétain a l'esprit le plus fin.

Témoin cette petite histoire.

On lui soumettait l'autre jour un cas de protocole:

— A grade égal, décorations égales, âge égal, qui doit saluer le premier de deux colonels qui se rencontrent, l'artilleur ou le fantassin?

Le glorieux soldat réfléchit quelques instants, puis:

— Le plus poli!

BLANCHISSERIE VILMIN

MALZÉVILLE

blanchit, teint, nettoie.

Livraison régulière tous les jeudis.

Prix défiant toute concurrence.

La vie sportive.

FOOTBALL.

S. C. Bataville — Baccarat 5:3

Le match de dimanche dernier contre Baccarat n'a guère été une promenade de santé, ni pour nos joueurs, ni pour nos adversaires. En effet, le temps s'était montré très inclément durant la semaine qui précédait le match ce qui fit que l'état du terrain laissait beaucoup à désirer. Il faut admirer sans réserve le courage des joueurs qui, pendant 90 minutes ont «tenu» sur un terrain détrempé et parsemé de flaques d'eau.

Notre équipe bien que réduite à 10 hommes, a pu remporter une belle victoire et mérite toutes nos félicitations. Toutefois, nous devons ajouter que nous préférerions que notre équipe se présente régulièrement au complet, car face à un adversaire plus fort, l'absence d'un homme pourrait nous couter cher.

Dans la première mi-temps, chacune des deux équipes parvint à marquer deux buts. Les points pour nos couleurs furent réalisés par Bueg et Meyer. Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, l'état du terrain était très mauvais et rendit impossible tout contrôle de la balle. Malgré cet inconvénient, nos joueurs firent preuve de beaucoup de courage et dominèrent légèrement leurs adversaires.

Notre supériorité s'accentua au courant de la deuxième mi-temps et se traduisit numériquement par trois buts marqués dans l'ordre par Bueg, Meyer et Mangeon. Le point marqué par ce dernier fut réussi grâce à une bottée magistrale d'une distance de 30 mètres du but. Baccarat réussit à marquer un troisième but qui encouragea nos adversaires. Ces derniers ne purent cependant changer le score en leur faveur jusqu'à la fin du match.

Résultat final 5 buts à 3.

Nous avons eu après le match une courte interview avec le sympathique entraîneur de notre équipe, Monsieur Meyer. Ce dernier nous déclara que la match était très dur, mais que lui et ses coéquipiers avaient été très touchés par les gestes de quelques collaborateurs. Il nous pria de transmettre par la voie de notre organe ses meilleurs remerciements à Monsieur Strohl qui a offert à la mi-temps un thé succulent aux joueurs ainsi que l'assurance de la gratitude de toute l'équipe aux supporters qui, régulièrement, viennent encourager nos joueurs.

BASKET-BALL.

S. C. Bataville - A. S. La Madeleine 62-17

Le match revanche contre La Madeleine permit à notre équipe de remporter une belle victoire. Nos joueurs firent une belle exhibition de basket-ball et dominèrent leurs adversaires du début à la fin de la partie. A la mi-temps le score était de 29 à 6 en notre faveur.

Notre centre Heitz, dont le jeu intelligent et efficace a été très remarqué, était sans nul doute le meilleur homme sur le terrain. Il lança inlassablement nos deux avants Bon et Sand qui purent marquer de nombreux points. Heitz était le pivot de notre équipe et il est à souhaiter que nos joueurs puissent s'entraîner au moins une fois par semaine sous sa direction.

N'oublions pas de mentionner que notre directeur accompagné de Madame Malota avait tenu à assister à ce match. Sa présence encouragea beaucoup nos joueurs qui nous prient de lui transmettre leurs remerciements sincères.

LES MANIFESTATIONS SPORTIVES DE DIMANCHE PROCHAIN.

FOOTBALL.

S. C. Bataville — Dieuze

Un grand match amical aura lieu dimanche prochain sur notre terrain a Bataville. Notre équipe jouera contre Dieuze et essayera de prendre sa revanche. Nos lecteurs se rappelleront que le premier match contre Dieuze s'est terminé par la victoire de nos adversaires. Notre onze se présentera dans la formation suivante: Thalmann, Philippe, Ebner, Osoha, Ferry, Rosenberg, Pirrot, Mangeon, Meyer, Abert, Bueg.

Le match commencera à 14 heures.

BASKET-BALL.

S. C. Bataville — Avant Garde Nancéenne

Nos joueurs de basket-ball se déplaceront dimanche prochain à Nancy pour y disputer un match de championnat très important. Notre équipe fera son possible pour remporter la victoire, car elle se trouve actuellement en mauvaise position dans le classement de sa catégorie. Elle est décidée à faire son possible pour avancer de quelques places.

REUNION DU S. C. BATAVILLE.

Mercredi soir, le 19 décembre à 20 heures précises aura lieu une réunion de toutes les sections de notre Sporting dans la salle qui se trouve au premier étage de l'internat. Tous les membres ainsi que les personnes qui désirent pratiquer activement le football, le basket-ball ou tout autre sport sont priées d'y assister.

MEYER.

HUMOUR

UNE FANTAISISTE.

Récemment un de nos amis voulait demander un rendez-vous à un médecin. Hélas! il avait perdu l'adresse du disciple d'Esculape. Il ne se rappelait que son numéro de téléphone. Il prend l'appareil et trouve au bout du fil la concierge de l'immeuble.

— Ségur 90.00?

— Oui, monsieur.

— Le docteur X...?

Et de sa voix la plus aimable, la concierge répondit:

— Au troisième, à droite!

Puis elle racrocha...

AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS.

— Monsieur!... ce sont des gangsters qui téléphonent. Ils ont enlevé votre femme et ne vous la rendront que contre une rançon de 5.000 dollars.

— Demandez-leur combien ils veulent pour la garder?....

Pour vos loisirs

FIGURANTS A MOUSTACHE.

Hollywood manque de figurants portant la moustache!

La capitale du film possède, on le sait, la réputation de pouvoir fournir à toute demande des grands studios californiens, les artistes ou les figurants les plus variés; depuis les Hindous enturbannés jusqu'aux Tyroliens ou aux naturels des îles Fidji. Tous les échantillons d'humanité y sont représentés.

On vient cependant de constater qu'il est impossible de trouver à Hollywood 200 gaillards solides et bien plantés, portant crânement la moustache! La plupart des « extras » sont glabres.

Pour un film récent exigeant de nombreux guerriers moustachus, il fallut se résigner à recourir aux services du département du maquillage qui fut obligé d'employer un important métrage de « crêpé » pour fournir aux figurants cet ornement destiné à leur donner une allure martiale.

UN BEAU DIAMANT à VENDRE

Le fameux diamant «Yonker» qui fut découvert l'an dernier en Afrique et qu'on estima à 75,000 livres sterling, n'a pas encore trouvé d'acheteur. La «Diamond Corporation» de Londres a tenté en vain de se débarasser de cette magnifique pierre qui est la plus grande du monde après le «Cullinan», propriété du roi d'Angleterre. C'est la crise, évidemment. Le Yonker reste donc enfermé dans une cassette de sûreté, au siège de la société anglaise. La perte que la «Diamond Corporation» subit pour le retard de la vente est estimée à 3,000 livres par an, représentant les intérêts et les primes d'assurance.

CITÉE à l'ORDRE DE LA NATION.

L'opinion a ratifié les termes de la «citation à l'ordre de la Nation» réservée à l'intrépide aviatrice Hélène Boucher, qui trouva la mort au cours d'un vol d'entraînement dans la région parisienne.

«Personnifie la jeune fille française, modestie, simplicité, vaillance.... ». « A donné sa vie pour l'aviation...»

Hélène Boucher était fort gracieuse et d'une élégance raffinée. Sous la rude combinaison de cuir des pilotes, elle portait souvent des robes de choix et se trouvait ainsi prête à participer aux réceptions organisées en son honneur.

A l'encontre de beaucoup d'hommes volants, Hélène Boucher n'était pas superstitieuse. Mais elle portait toujours, durant ses vols, un bracelet-montre que lui avait donné un fameux pilote, mort lui aussi au champ d'honneur du ciel!

L'ILE AU TRÉSOR.

Un yacht à vapeur bien équipé quittait Londres cet automne pour gagner l'île de Cocos. Il a pour but la recherche d'un trésor qu'on croit enterré dans ce petit territoire situé à quelque cinq kilomètres de Costa Rica. Il s'agit de cinq trésors différents qui auraient été enfouis dans l'île par des pirates qui faisaient la chasse aux galions espagnols. L'estimation officielle de ces richesses est de 12.000.000 de livres, mais il est possible qu'elles montent à plus du double.

On croit généralement que les trésors convoités auraient été déposés dans Cocos par le capitaine Edward ou John Davis dont la carrière fructeuse de pirate dura de 1683 à 1702, mais Philipe Gosse, dans son histoire des pirates, n'attache pas foi à ce racontat. A deux reprises, le capitaine George Vancouver, le grand navigateur et explorateur, se rendit dans cette île ainsi que le capitaine Voss, autre voyageur intrépide. Mais ni l'un ni l'autre non plus que leurs successeurs, ne réussirent à découvrir l'objet de leurs recherches.

Parmi les derniers voyageurs qui se lancèrent dans cette aventure, figure sir Malcolm Campbell, le coureur automobiliste qui se rendit à Cocos sur un yacht en 1925. Lui et ses hommes se livrèrent sur les lieux à un travail forcené mais ils s'en retournèrent les mains vides. Le « *Queen-of-Scots* », le bateau qui vient d'appareiller, aura-t-il plus de chance que ceux qui le précédèrent dans l'île au trésor? C'est ce que l'avenir dira.

PRUDENCE D'HOMME D'ÉTAT.

Cromwell, le protecteur de la République d'Angleterre, qui fit périr sur l'échafaud le roi Charles Ier, avait des méthodes de travail qui stupéfiaient son secrétaire particulier. Lorsqu'il avait des messagers importants à transmettre, il dictait toujours plusieurs lettres qui se contredisaient.

Un jour, le secrétaire se hasarda à demander au terrible homme d'Etat le pourquoi de cette étrange pratique, il s'attira cette réponse: « Pour que vous ne sachiez pas quelle lettre je remets au courrier. »

CHEVAUX-AMBASSADEURS.

Sait-on que nos officiers de cavalerie sont souvent à l'étranger, les bons ambassadeurs de la cause française? Les succès remportés par nos représentants ne sont pas toujours mis en valeur comme il le convient. A Berlin, à Rome, à Prague, à Varsovie, à Londres, des cavaliers comme le capitaine Clavé et le lieutenant de Bartilliat, se sont couverts de gloire.

Ces deux officiers se trouvent actuellement en Amérique où ils ont fait triompher nos couleurs dans plusieurs épreuves. Et si l'on songe à honorer nos cavaliers, on ne doit pas oublier de rendre hommage à leurs montures, beaux produits de l'élevage français. . .

Quand M. Jusserand était ambassadeur à Washington, il avait coutume de dire:

Qu'on m'envoie, chaque année, trois bons chevaux et trois bons cavaliers, avec cela je m'arrangerai à maintenir, intacte, notre propagande!

LANCEMENT du SOUS-MARIN «SFAX»

On a procédé, dernièrement, à Saint-Nazaire, au lancement du sous-marin « *Sfax* », appartenant à la tranche 1930 du programme naval, avec les sous-marins *Agosta*, *Beveziers*, *Ouessant*, *Sidi-Ferruch*, *Casablanca*.

Le nouveau sous-marin jauge 1,379 tonnes en surface et 2,000 tonnes en plongée. Sa longueur est de 92 mètres, sa largeur de 5 mètres. La puissance de ses machines est de 6,000 chevaux en surface et 2,000 chevaux en plongée. A ses essais, il doit réaliser dix-huit nœuds en surface et dix en plongée.

L'armement de ce bâtiment comprend onze tubes lance-torpilles de 550 mm.; un canon de 100 mm.; deux mitrailleuses. Son rayon d'action sera d'environ 8,000 milles. Son équipage comprendra soixante hommes.

Coopérative Bata

GRANDE VENTE RÉCLAME DE TABLIERS.

Bonne qualité, dessins divers . . . . . de Frs. 3.- à 25.-

Notre rayon de jouets vous offre à des prix exceptionnels de beaux articles qui feront la joie de vos enfants.
Offrez nos pralinés. Prix de la boîte 3,00

Faites vos achats le plus tôt possible, car il est à prévoir que nos stocks seront bientôt épuisés.

L'HUMIDITE! LE FROID! vous menacent!

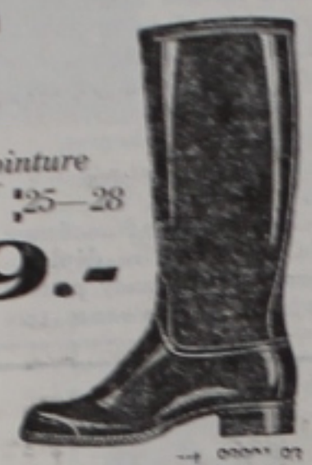
mais voici le remède

25.-

art. 38635-31
Les pieds secs et chauds - dans nos snow-boots.

Pointure 25—28

19.-



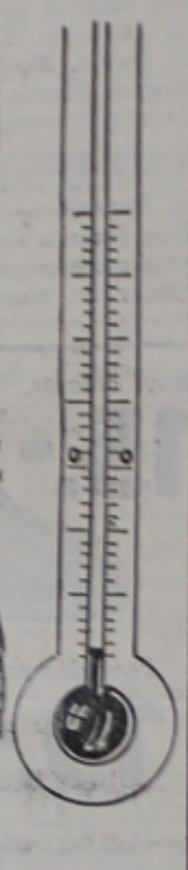
Dans l'eau, dans la neige, dans la boue toujours des pieds secs.

19.-

art. 28732-35
Vos enfants ne seront pas malades en l'hiver en portant nos snow-boots.
CHAUDS et IMPERMEABLES.

15.-

art. 7312-05
La vrai pantoufle, chaude et fourrée contre le froid.



15.

art. 7252-05
La vraie pantoufle confortable et chaude pour vos enfants.

35 -

25.-

utile et élégant. Cet article est indispensable pour le mauvais temps.

Article très élégant et très chaud. Prix exceptionel

Bata

REGARDEZ LES CHAUSSURES de PIERRE,
Comme elles brillent toujours . . . .
Ce n'est pas étonnant,... elles sont entretenues avec les

Produits Bata

Rédacteur responsable: JEAN WEILL, HELLOCOURT (Moselle)

Collaborateurs . . .

NOEL, JOUR de L'AN

Deux grandes fêtes de famille qui sont aussi les fêtes des cadeaux. Oui, mais si vous offrez des chaussures que vous avez fabriquées, la joie des vôtres et de vous même sera plus grande. Vous contribuerez ainsi à faire une réclame pour la maison et pour votre travail.

Beaucoup d'entre vous ont compris le sens de notre action, mais hélas beaucoup d'autres restent indifférents.

Allons, collaborateurs, pour les fêtes il vous manque certainement quelque chose et ceci vous le trouverez à la succursale de Bataville.

Nouvelle année.....
...Nouvelles chaussures.

T. S. F. et PHONOS, Appareils de Chauffage et de cuisine, Lustrerie s'achètent à la

MAISON ADAY

SARREBOURG (Moselle)

la plus ancienne sur place. — *Remise de 5% à tout employé.*

SCIERIES DU VAL

MEUBLES EN TOUS GENRES
Bois de Construction
Menuiserie de Bâtiment
CIREY-SUR-VESOULE (M. et M.)
Téléph. 31 — Livraison à domicile.

CARTONNAGES SPILLMANN

NANCY

Maison la plus importante de l'Est
Production journalière 200.000 boites.
Fournisseur des Usines BATA.

MENU DE LA SEMAINE 50.

LUNDI.
Midi: Soupe, bœuf à la mode, pâtes. Pommes.
Soir: Soupe, Tendron de veau, pommes purée.

MARDI.
Midi: Soupe, rôti de porc, mandoine, pommes.
Soir: Soupe, hachi rôti, purée de pois vert.

MERCREDI:
Midi: Soupe, fricassé de veau, riz pommes purée.
Soir: Soupe, saucisses de Strasbourg, salade de pommes.

JEUDI.
Midi: Choucroute garnie, pommes.
Soir: Goulache, riz, pommes.

VENDREDI.
Midi: Soupe, rôti de porc, chou Milan.
Soir: Soupe, Beefsteak braisé, lentilles, pommes.

SAMEDI.
Midi: Soupe, cotelettes de porc, haricots verts, pommes.
Soir: Soupe, boulettes de viande, épinards, pommes.

DIMANCHE.
Midi: Escalopes pannées, pommes frites, salades.
Soir: Viande froide, salade mêlée.

VISITEZ le
Salon de coiffure
Alf. KLUVE, Bataville

BOULANGERIE
Michel Zimmer
MOUSSEY (Moselle).

Brasserie de Sarrebourg

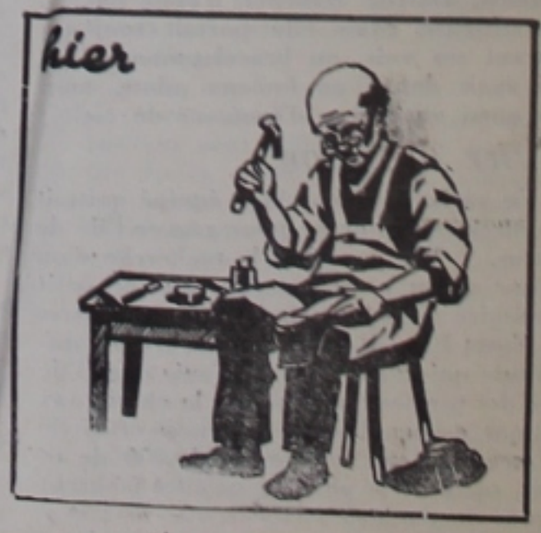
La plus grande marque lorraine.
Hors Concours. — Membre du Jury.

Malgré la neige et le froid, vous serez toujours de bonne humeur dans les bas Bata

POUR DAMES.		*POUR MESSIEURS.*	
Merry	*Frs. 4.-*	*Esquimau*	*Frs. 5.-*
Maco	*7.-*	*Record*	*5.-*
Sonia	*12.-*	*Week-end*	*9.-*
Wellington	*9.-*		
Créole	*15.-*		

Visitez dans nos Succursales notre rayon spécial de BAS.

Connaissez-vous les prix de nos RESSEMELAGES ?



Voici nos Prix :

Semelles hommes	*11.-*
Semelles dames	*9.-*
Semelles enfants	*7.-, 8.-*
Talons hommes, cuir ou caoutchouc	*4,50*
Talons dames, cuir ou caoutchouc	*3,50*
Talons dames Louis XV	*3.-*
Talons neufs cuir ou bois	*7.-*

Imprimerie de la « Gazette de Sarrebourg » A. SCHMITT.